

RAPPORT
D'ACTIVITE
2021

Un.e étudiant.e sous mon toit



PRO SENECTUTE







Programme rattaché au Rectorat et à la Division des Bâtiments (DIBAT) de l'Université de Genève, mis en œuvre par Sabine Estier Thévenoz avec Andréa Kündig et Françoise Aulas

Partenaires fondateurs







Avec le soutien de la Ville de Genève et des fondations Leenaards et Auguste Roth







Genève, février 2022 Crédit photos: Niels Ackermann (excepté pages 12,16 et 21)



Table des matières

« Heureusement que tu es là! »	4
En quelques mots.	9
1. Un ancrage solide malgré la pandémie	9
Vaccin demandé aux étudiants	
Raconter nos tandems en images	
Cherche jeunes seniors	
Des ateliers interactifs	
Un soutien reconduit pour trois ans	
Une reconnaissance publique	
2. Nos tandems sous la loupe	1
Un fort taux de renouvellement	
Un hôte sur deux a plus de 80 ans	
Des familles aussi	
Beaucoup de musiciens en HES, mais moins d'étudiants européens	
3. Indicateurs et pilotage	8
Etudiants inscrits : une chance sur trois de trouver un hôte	
Un sondage annuel	
Peu de résiliations pour mésentente	
Comité de pilotage	
4. Promotion et communication	1
Interventions publiques	
Annexes22	1
Les communes dans lesquelles vivent nos hôtes	
Merci à tous !	

Programme de logement intergénérationnel
« 1h par m²-Un étudiant sous mon toit »

Tél + 41 22 379 74 00 7, rue des Battoirs CH - 1205 Genève
www.unige.ch/unetudiantsousmontoit www.facebook.com/1hparm2



« Heureusement que tu es là! »

Dix photos de Niels Ackermann

Ils ont choisi d'habiter ensemble. Nous sommes allés leur demander comment ils allaient durant cette année un peu compliquée et ce qu'ils aimaient faire ensemble. Ces photos illustrent le lien et la complicité qui se sont créés au sein de ces duos intergénérationnels.





Kinga 26 ans et Nadia 78 ans



Nadine 31 ans et Madina 8 ans





Helmut 77 ans et Ricardo 35 ans



Sophia 32 ans et Marianne 85





Maddalena 24 ans et Marie-Claude 86 ans



Ivan 26 ans et Arlette 96 ans





Adrià 28 ans et Manuela 89 ans



Clélia 23 ans et Gabrielle 80 an



En quelques mots

La pandémie ne nous a pas fait lâcher prise. Le patient travail de tissage de liens entre générations s'est poursuivi durant ces deux années difficiles, marquées par tant d'incertitudes. Comme en 2020, le programme a pu continuer à épauler plus de 65 tandems à la rentrée universitaire.

Pour nos étudiants, obligés de suivre des cours en ligne jusqu'à l'été, et pour leurs hôtes, à qui il était encore recommandé de ne pas trop sortir, habiter ensemble a permis d'atténuer l'isolement imposé durant le premier semestre. Une jolie solidarité croisée s'est développée durant toute l'année.

La moitié de nos hôtes ont plus de 80 ans et deux sur trois vivent seuls. C'est dire si notre mission de lutte contre l'isolement social a du sens. Pour une vingtaine d'hôtes, autant pour des seniors très autonomes que pour ceux qui ont de l'aide la journée, être seul la nuit dans son logement devient peu souhaitable.

Pour les étudiants aussi, le programme est une aide ; il permet d'avoir un ancrage genevois et souvent de développer des liens chaleureux avec des seniors ou des familles. Trois étudiants ont même pu échapper à des marchands de sommeil et trouver des hôtes bienveillants.

Avec ce rapport d'activités 2021, nous concluons les deux premiers cycles de trois ans commencés en 2016, six ans de soutien sans faille de la part de la Fondation BNP Paribas Suisse que nous remercions de tout cœur. Et nous avons une chance immense : notre partenariat est reconduit pour trois ans. Nous pouvons donc envisager avec une relative sérénité les années 2022-2024.

Depuis la création du programme en 2016, 168 hôtes ont accueilli 258 étudiants.



1. Un ancrage solide malgré la pandémie

Les turbulences de la pandémie et l'absence de promotion depuis deux ans nous avaient fait craindre un recul. Pourtant, le programme n'a pas fléchi. Avec 65 à 70 tandems depuis trois ans, il est dans une phase de stabilisation et a réussi à offrir à des seniors la présence de jeunes dans leur logement durant tout le printemps 2021. L'automne a vu démarrer 66 tandems pour la prochaine année académique. Après une année très imprévisible, nous retrouvons donc un peu de stabilité. Les cours ont recommencé en présence, permettant aux étudiants de décider de leur lieu de vie. Hôtes et étudiants s'engagent de nouveau plus facilement dans un projet de cohabitation à moyen terme.



Nombre de tandems à la rentrée de septembre

Vaccin demandé aux étudiants

Nous attendons de nos étudiants qu'ils soient vaccinés contre le COVID pour habiter chez des seniors et nous leur avons demandé de profiter des journées de vaccination mises sur pied par l'Université de Genève. Les étudiants comprennent en général bien notre demande. Une seule étudiante a préféré quitter le programme, alors que son hôte de 65 ans souhaitait que tous les membres de sa maisonnée soient vaccinés. Pour deux autres étudiantes qui ne pouvaient se faire vacciner, l'hôte avait donné son accord et elles ont pu rester dans le même foyer. Du côté des hôtes, nous savons que la plupart des seniors se sont fait vacciner avant l'été, ce qui a permis de démarrer le semestre d'automne avec plus de sérénité.

L'existence du vaccin a donc permis de continuer une cohabitation intergénérationnelle sans trop de risques. Comme l'an passé, il a été convenu que les étudiants qui seraient positifs pourraient passer leur isolement à l'hôtel, afin de ne pas contaminer leur hôte. Nous n'avons pas eu besoin de mettre en œuvre cette mesure jusqu'au 31 décembre, même si le variant Omicron pourrait changer la donne pour les mois suivants.

Quant au vaccin contre la grippe, il est désormais proposé gratuitement par l'Université de Genève et les étudiants du programme ont la possibilité d'en bénéficier.



Raconter nos tandems en images

Maintenir le programme durant la pandémie a permis à ceux qui l'ont choisi de traverser cette période en compagnie de l'étudiant hébergé, ce qui a contribué à lutter contre un isolement qui s'était accentué durant de longs mois de précautions. En février, nous avons voulu documenter cette période particulière en demandant au talentueux photographe de presse Niels Ackermann de faire le portrait de dix tandems sur leur perron, témoignant ainsi du fait qu'ils ont traversé ensemble, dans leur logement, les périodes de confinement.

Appelée « Heureusement que tu es là », selon l'expression spontanée de deux hôtes lors des prises de photos, cette série nous a permis de mieux percevoir l'importance tant pour les hôtes que pour les étudiants des moments partagés pendant le confinement. Vous pouvez les voir sur notre site :https://www.unige.ch/batiment/service-batiments/logements/1h-par-m2/.

Par ailleurs, ces photos ont eu un impact pour notre promotion. Alors qu'elles circulaient sur les réseaux sociaux de l'Université de Genève, la RTS qui les a trouvées intéressantes nous a demandé d'intervenir en juin dernier au Forum des idées. Lors de nos stands aux Portes ouvertes de Lancy, elles ont aussi attiré regards et commentaires de nombreux seniors.

Une deuxième série de photos de ces tandems montre hôtes et étudiants ensemble dans une activité qu'ils partagent en temps normal : cours de conversation en espagnol, aide à l'utilisation du téléphone portable ou de l'ordinateur, thé rituel durant les périodes de télétravail des étudiants, etc. Elles illustrent remarquablement le lien et la complicité qui se sont créés au sein de ces duos intergénérationnels. Vous pouvez les découvrir au fil de ce rapport et nous remercions la Fondation Auguste Roth qui a financé ce magnifique reportage photographique.

Cherche jeunes seniors

La moitié de nos hôtes ont plus de 80 ans et cela remplit parfaitement l'objectif du programme qui est le soutien intergénérationnel et la lutte contre l'isolement social des seniors. Pour une vingtaine d'hôtes qui ne veulent plus être seul dans leur logement la nuit la présence d'un étudiant permet même de repousser le projet d'entrer en institution.

Cela nous réjouit, mais nous souhaitons toucher aussi un public plus jeune, en cherchant à promouvoir le programme auprès des 60-70 ans qui ont parfois des pièces vides chez eux après le départ de leurs enfants. S'ils n'ont pas besoin de coups de main eux-mêmes, ils s'occupent souvent de leurs vieux parents ou sont déjà des grands-parents et l'étudiant peut les soutenir dans leurs tâches de proche-aidant, en allant faire une promenade avec une mère âgée ou en allant faire du baby-sitting chez des petits-enfants.

Nous avons donc profité de la soirée « Promotions Seniors » de la Ville de Genève pour présenter cette idée aux 700 personnes réunies le 16 octobre au Bâtiment des forces motrices et espérons que le concept a été compris et intéressera cette catégorie de jeunes seniors.





Soirée des Promotions Seniors avec Micheline Calmy Rey et Henri Dès

Des ateliers interactifs

Cette année, heureusement, les activités prévues pour les étudiants ont pu être réalisées en présence. L'atelier « Vivre chez un senior » a réuni le 21 octobre un tiers des jeunes vivant chez des personnes de plus de 80 ans. Son contenu, complètement repensé, a été donné par deux nouvelles animatrices, une enseignante de la HETS et une infirmière en Unité d'accueil temporaire ; il a permis de fructueux échanges d'expérience entre les étudiants, avec notamment une réflexion sur leur rôle et leurs limites, par exemple par rapport au contrôle de la prise de médicaments ou à propos de la façon de réagir quand un senior parle de sa mort.



Entre le printemps et l'automne, quatre autres ateliers ont eu lieu sur le thème de la communication et de la gestion des conflits, dont deux en anglais. L'animateur, jeune formateur en CNV, maintenant suffisamment d'expérience du programme pour personnaliser son module et l'adapter aux besoins des participants; le retour étudiants des est très positif. L'ensemble de ces ateliers a été suivi par 33 étudiants en 2021.

Nous avons aussi pu organiser l'apéritif de bienvenue des étudiants au Parc des Bastions le 21 septembre, ainsi que notre habituelle fondue aux Bains des Pâquis le 3 novembre, des moments appréciés des étudiants qui leur permettent de faire connaissance.



Un soutien reconduit pour trois ans

Notre convention de partenariat de trois ans, déjà renouvelée en 2019, arrive à terme cette année. Nous sommes extrêmement reconnaissantes à notre partenaire principal, la **Fondation BNP Paribas Suisse**, de son soutien indéfectible pour la sixième année. Et nous avons le plaisir d'annoncer qu'elle a décidé de reconduire son soutien pour trois années supplémentaires. La perspective de pouvoir compter sur notre partenaire d'origine jusqu'en 2024 nous permet d'envisager notre proche avenir avec une relative sérénité.

Nouvelle arrivée dans notre financement, la **Fondation Leenaards** a accepté généreusement de nous soutenir durant une période de transition pour que nous puissions développer un financement mixte public-privé dont l'objectif est de permettre au programme de se pérenniser. Quant à la **Fondation Auguste Roth**, elle continue fidèlement de financer des projets comme les ateliers de formation ou le reportage photographique de Niels Ackermann.

Alors que le programme a été soutenu exclusivement par des fonds privés jusqu'en 2019, notre objectif est de développer un financement public de l'ordre de 30 % d'ici à 2024. Le financement par des fonds publics a commencé en 2020 avec la Ville de Genève qui a renouvelé son soutien de 17'000 francs. L'Université de Genève contribue à hauteur de 20'000 francs, en plus de l'apport annuel en nature estimé à 30'000 francs ; la HES-SO apporte un soutien de 5'000 francs, proportionnel au nombre d'étudiants hébergés. En 2021, l'apport de fonds publics a ainsi passé de 6% en 2020 à 15% de notre budget.

Une reconnaissance publique

En 2018, le programme « 1h par m²-Un étudiant sous mon toit » avait été récompensé pour sa capacité à créer du logement sans rien construire, en n'utilisant que des ressources existantes, lors du Prix cantonal du développement durable.

Depuis 2019, le **Plan cantonal de promotion de la santé et de prévention 2019-2023** a inscrit le programme parmi les initiatives intergénérationnelles qui doivent être encouragées, participant au maintien de liens sociaux, et par conséquent favorisant une bonne santé mentale (Axe 6, pp 14 et 48). https://www.ge.ch/document/plan-cantonal-promotion-sante-prevention-psp-2019-2023

Enfin, au Conseil municipal de la Ville de Genève, une motion sur le logement intergénérationnel (M 1056) demandant au Conseil administratif

- de prendre langue d'ici à septembre 2020 avec les coordinatrices du programme «1 h par m² Un-e étudiant-e sous mon toit», afin de faciliter la recherche d'hôtes pour le programme;
- de collaborer dans ce sens avec la GIM et la Fondation de la Ville de Genève pour le logement social;
- d'instaurer un subside régulier au programme, dans son action de lutte contre l'isolement social des seniors afin de favoriser un subventionnement public-privé a été acceptée à l'unanimité des membres présents par la commission qui l'a examinée. Le rapport de commission M-1056-A a été remis au Conseil municipal en novembre 2021. https://conseil-municipal.geneve.ch/no_cache/conseilmunicipal/objets-interventions/detail-rapport-reponse/rapport-reponse-cm/1506-177e/



2. Nos tandems sous la loupe

Nous l'avons déjà signalé, 66 tandems ont démarré en automne l'année académique et cette photographie du moment à la rentrée universitaire nous sert de point de comparaison d'année en année. Mais si l'on observe notre activité sur toute l'année, nous avons traité en 2021 avec 107 tandems différents, constitués de 98 étudiants et 87 hôtes; ces données sont utilisées comme référent dans nos statistiques annuelles pour l'évaluation de notre charge administrative.

Le programme a pu accueillir cette année 41 nouveaux étudiants. Ainsi, depuis 2016, déjà 258 étudiants ont été hébergés dans un esprit de solidarité intergénérationnelle.

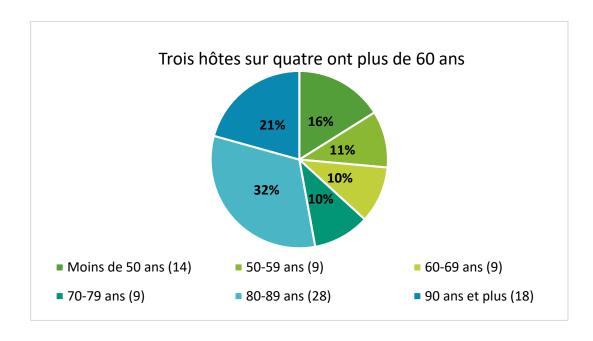
Un fort taux de renouvellement

Du côté des hôtes, 23 nouveaux hôtes nous ont rejoints. La frilosité due à la pandémie prendra encore un peu de temps pour s'estomper, mais nous constatons déjà un nombre plus important d'hôtes qui ont recommencé à nous contacter pendant l'automne.

Nos conventions d'hébergement sont signées de septembre à juin en général. Le fait qu'un hôte renouvelle une convention soit avec le même étudiant soit avec un nouvel étudiant est le meilleur indicateur de satisfaction vis-à-vis du programme. Et nous constatons que nos hôtes sont très fidèles. Sur les 63 hôtes présents en juin 2021, 47 ont continué à héberger un étudiant en septembre. Cette excellente continuité avec 75% des hôtes du mois de juin qui continuent en septembre prouve à elle seule que les hôtes apprécient ce mode de cohabitation intergénérationnelle. Il faut également noter le retour de 7 hôtes qui s'étaient retirés du programme pendant la première phase du Covid.

Un hôte sur deux a plus de 80 ans

Les trois quarts de nos hôtes ont plus de 60 ans et un sur deux a plus de 80 ans. En trois ans, l'âge médian de nos hôtes a passablement augmenté, passant de 78 ans en 2019 à 81 ans. Sur l'année 2021, nous comptons par exemple 28 octogénaires et 18 personnes de plus de 90 ans.



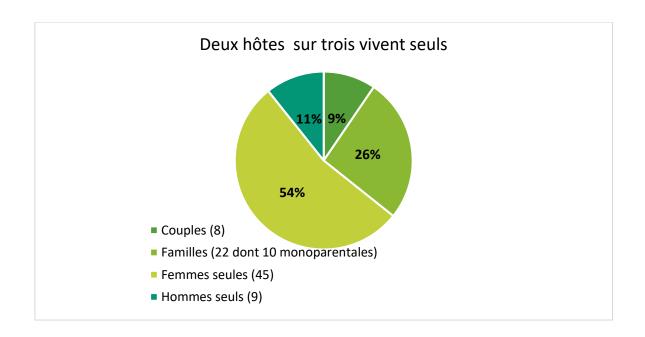


Cette augmentation de l'âge de nos hôtes implique que nous suivions de près les situations, afin qu'il n'y ait pas de responsabilités inadéquates mises sur les épaules des étudiants. Un étudiant a quitté son hôte cet été avec notre soutien parce qu'il a constaté que la santé de cet octogénaire déclinait et qu'il lui fallait d'autres mesures de soutien que la simple présence d'un jeune.

Nos hôtes ont de 27 à 101 ans ! Pour la première fois, nous avons deux centenaires dans le programme : accueillant un jeune Vénézuélien inscrit à la Haute Ecole de musique, la première vit encore en toute autonomie avec l'attention bienveillante de son étudiant et d'un filleul attentionné ; l'autre qui a moins de mobilité héberge une étudiante russe qui vérifie dans la soirée que le passage du salon à la chambre à coucher se déroule sans encombre.

Quant au plus jeune hôte depuis la création du programme, il s'agit d'une situation exceptionnelle, mais sympathique : ayant une chambre libre dans son appartement, une fonctionnaire internationale népalaise de 27 ans a choisi d'aider une jeune fille de son pays à réaliser le rêve d'étudier à Genève.

Hormis ces extrêmes, la composition de nos groupes d'âge est à peu près la même que les années précédentes. Une seule forte variation : la catégorie des jeunes seniors (70-79 ans) a fondu et ils sont deux fois moins nombreux que l'an passé.



Quelques couples ont fait appel au programme. Dans deux cas où les maris sont atteints de troubles cognitifs, l'étudiant est là pour apporter un peu de soutien à l'épouse en lui permettant de prendre quelques moments de répit par semaine.

Notre programme intéresse surtout des personnes qui vivent seules, et démographie oblige, ce sont en grande majorité des femmes.



Des familles aussi



Outre les seniors, des familles avec des enfants d'environ 5 à 15 ans s'adressent à nous. Dans un cas sur deux, les parents sont séparés et ils apprécient cette forme de solidarité qui met un peu d'huile dans les rouages souvent serrés de l'organisation hebdomadaire.

Mère de deux garçons, Olivia se réjouit de la présence d'un « grand frère » qui parle anglais aux enfants.

De nombreux hôtes vivant plutôt hors du centre-ville, nos tandems sont répartis à travers tout le canton. 40% des hôtes sont **locataires**; parmi eux, 5 habitent dans des immeubles subventionnés, en toute transparence avec l'Office cantonal du logement qui autorise l'hébergement d'un jeune en formation. Une seule hôte cette année bénéficie de prestations complémentaires.

29 Communes	Hôtes
Genève	20
Lancy	6
Chêne-Bougeries	4
Thônex	4
Versoix	4
Veyrier	4
Autres	45

29 communes ont au moins un hôte sur leur territoire, mais les deux tiers sont concentrés dans six communes : la Ville de Genève, bien sûr, et Thônex, Chêne-Bougeries, Veyrier, Lancy et Versoix. Cinq hôtes vivent hors du canton, à Founex, Annemasse ou St-Julien. Cf. annexe

Enfin, nous avons constaté un nouveau phénomène : quatre hôtes nous ont approché alors qu'ils avaient déjà choisi l'étudiant.e qui allait loger chez eux. Ils nous ont demandé d'être intégrés dans le programme : il était rassurant pour eux d'être liés par une convention d'hébergement, avec la possibilité de bénéficier de notre appui au cours de l'année.



Beaucoup de musiciens en HES, mais moins d'étudiants européens

Les trois quarts des étudiants sont à l'Université de Genève, prioritairement dans les facultés, de Sciences, de Psychologie et de Sciences de la société. Parmi les étudiants inscrits en HES,11 sur 12 sont de jeunes musiciens inscrits à la Haute Ecole de Musique ; beaucoup viennent d'Amérique latine et ne peuvent pas bénéficier de soutien financier de leur famille. Trois d'entre eux ont pu d'ailleurs, grâce au programme, quitter une chambre à trois lits loués par un marchand de sommeil.

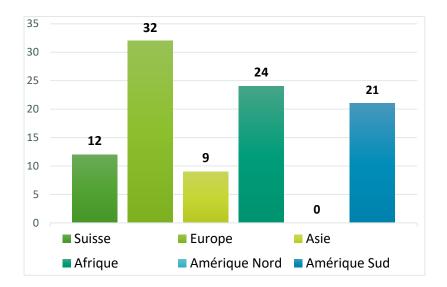


Le programme attire plus facilement des étudiants en master et nos hôtes apprécient d'avoir des jeunes un peu plus âgés chez eux. Cela ne correspond pas à la proportion de l'ensemble de l'Université où les étudiants en bachelor sont beaucoup plus nombreux que ceux en master. Nous supposons que d'une part des jeunes fraîchement sortis de l'école secondaire ont d'autres aspirations, souhaitant plutôt habiter avec des pairs et d'autre part que notre offre répond bien au besoin d'étudiants étrangers qui arrivent à Genève à l'occasion d'un programme de master.

Les étudiants européens ont été moins nombreux cette année (32 contre 47 en 2020), peut-être à cause des incertitudes quant au maintien de programme d'échanges qui ont poussé des jeunes à s'abstenir d'organiser un semestre à Genève.

Quant à la provenance géographique, un groupe se distingue par son nombre, celui des étudiants venus de **Madagascar** (6), ce qui s'explique probablement autant par le bouche-à-oreille que par un revenu économique familial qui ne permet pas de faire vivre un étudiant à Genève. Seuls les Français ou les Italiens (8), groupes de tête des étudiants européens, sont plus nombreux.





Les jeunes femmes sont plus nombreuses à s'inscrire au programme. Comme les années précédentes, elles continuent à être préférées par les hôtes qui sont majoritairement des femmes seules. On compte ainsi au sein des tandems à peu près un garçon pour deux filles. Maigre consolation pour l'égalité, la proportion est un peu moins défavorable cette année, puisque les garçons ont passé de 30 % en 2020 à 38 %.

3. Indicateurs et pilotage

Pour la première année, nous introduisons de façon systématique des indicateurs de satisfaction, en plus des indicateurs habituels de charge administrative.

Les indicateurs de charge administrative ont permis de repérer quelques fluctuations positives. Faible l'an dernier à cause de la pandémie, les **visites au domicile d'hôtes potentiels** ont fortement augmenté, passant de 28 à 46, et ont repris un rythme connu avant la pandémie. Sur ces 46 personnes visitées, 23 ont accueilli un étudiant. Nous retrouvons une proportion dont nous avions l'habitude : il faut aller voir deux hôtes pour un qui accueillera finalement un étudiant, alors que lors de la pandémie seuls des hôtes très motivés nous contactaient.

Etudiants inscrits: une chance sur trois de trouver un hôte

Du côté des étudiants, nous avons reçu moins de dossiers d'inscription (115) que les années précédentes et 41 d'entre eux ont pu être mis en contact avec succès avec un hôte. Les étudiants ont donc à peu près une chance sur trois de trouver un toit par notre intermédiaire.

34 **entretiens de suivi** ont eu lieu au bureau, plus rarement à domicile quand un hôte ne peut pas se déplacer. Ils permettent d'écouter une difficulté survenue et de réfléchir à des solutions ou des réactions adéquates.



Indicateurs de charge administrative			
	2020	2021	
Visites au domicile des hôtes	28	46	
Nouveaux hôtes dans le programme	21	23	
Dossiers d'inscription d'étudiants	132	115	
Interview d'étudiants	87	97	
Nouveaux étudiants dans le programme	37	41	
Entretiens de suivi soit hôte soit étudiant	40	34	
Médiation	0	2	
Nombre de tandems dans l'année	120	107	
Nombre d'étudiants sur l'année	108	98	
Nombre d'hôtes sur l'année	87	87	

Deux médiations ont été menées. La première a permis de bien terminer une cohabitation qui s'est interrompue en cours d'année et de clarifier la situation pour l'étudiante suivante : lors des cours en ligne, l'hôte avait pris l'habitude, étant donné que l'étudiante était présente dans sa chambre, de faire appel à elle à tout moment de la journée. La seconde médiation a permis de comprendre une situation devenue conflictuelle entre l'étudiant et le gendre de l'hôte, alors que la relation avec l'hôte elle-même était restée très bonne ; l'étudiant s'est senti critiqué à cause de ses origines et il a été décidé de ne pas poursuivre la cohabitation.

Un sondage annuel

Une fois par année, en novembre, nous envoyons un **sondage** demandant à tous les tandems comment ils estiment la cohabitation avec leur hôte ou avec leur étudiant (soit au moment du sondage 64 étudiants et 63 hôtes). Ceux qui répondent immédiatement par mail sont extrêmement satisfaits : 35 étudiants sur 36 réponses estiment par exemple leur cohabitation « très bonne ». Ces réponses très positives nous permettent de concentrer notre suivi sur les tandems qui n'ont pas répondu et qui pourraient être moins satisfaits. Nous appelons la plupart des personnes qui n'ont pas répondu et pour chaque tandem, nous contactons soit l'hôte soit l'étudiant.

Pour estimer la satisfaction de nos tandems, nous utilisons deux indicateurs. Le fait que des hôtes présents en juin continuent en septembre pour une nouvelle année soit avec leur ancien étudiant soit avec un nouveau nous permet de penser que la cohabitation entre générations leur plaît et c'est pour nous un grand plaisir de constater que trois sur quatre de ces hôtes ont reconduit l'expérience.



Indicateurs de satisfaction des tandems				
	2020	2021		
% d'hôtes de juin	42%	75%		
continuant en septembre	(33 sur 78)	(47 sur 63)		
	Cf. Arrêt pendant pandémie			
Résiliations hors terme	16	16		
		dont 6 pour mésentente (6%)		

Peu de résiliations pour mésentente

Deuxième indicateur, celui des résiliations prématurées. Cette année, 16 résiliations hors terme ont interrompu les 107 tandems de 2021. Six résiliations sont à mettre sur le compte d'une mésentente du tandem. L'une d'elles a du reste été décelée durant les premières semaines de cohabitation et il a été possible de reloger l'étudiante concernée avant le début du semestre. Les autres conventions ont été résiliées à cause de changements de projets, soit des étudiants dans quatre cas (abandon d'étude, stage à l'étranger), soit des hôtes dans six autres cas (passage en EMS, décès, etc).

Deux cas ont été délicats, car même si les étudiants ont été relogés, ils ont été mis dans une situation difficile, quand un membre de la famille (belle-fille de l'hôte dans un cas, conjoint séparé dans l'autre) a demandé leur départ. Face à la réaction vive d'un père séparé, nous avons expérimenté qu'il est important de vérifier qui a l'autorité parentale, et quand elle est conjointe, d'intégrer dans le processus d'accueil d'un nouvel étudiant celui des parents qui ne vit pas au domicile des enfants.

Enfin, parmi les causes de résiliations, deux décès sont survenus. Il s'agit de deux dames nonagénaires que nous connaissons depuis 2017 et qui ont chacune hébergé, l'une à Carouge, l'autre au Petit-Lancy, plusieurs étudiants avec beaucoup de gentillesse. Dans les deux cas, les liens des jeunes avec la famille de l'hôte étaient excellents. Nous avons trouvé un nouvel hôte pour l'un des 2 étudiants ; l'autre, présente depuis trois ans, peut rester dans la maison jusqu'en juin 2022.

Comité de pilotage

Composé de de M. Joël Goldstein, directeur de Pro Senectute, du professeur Jean-Marc Triscone, vice-recteur, de M. Didier Raboud, secrétaire général et de M. Marco Girani, directeur du Service des bâtiments, le **comité de pilotage** s'est réuni à trois reprises, les 1^{er}février, 21 juin et 1^{er} novembre 2020, pour nous soutenir et accompagner nos décisions.

Pour sa gestion au quotidien, le programme peut compter sur deux postes à temps plein répartis entre trois personnes: Sabine Estier Thévenoz assistée par la collaboration efficace d'Andréa Kündig et de Françoise Aulas. Enfin, Françoise Aulas, dernière arrivée dans notre équipe, a participé à quatre journées de formation en Communication non-violente (CNV), acquérant des outils de communication utiles lorsque les tandems nous font part de leurs difficultés.



4. Promotion et communication

La Plateforme des associations d'aînés a édité une brochure de référence répertoriant différentes possibilités d'habitat à Genève pour les personnes âgées. Sous la rubrique « Cohabitation privée », le programme « 1h par m²-Un.e étudiant.e sous mon toit » est présenté sur trois belles pages dans *Habitat(s) seniors, typologie des logements adaptés dans le canton de Genève* (Septembre 2021, pp.8-10). Le Journal **Tout l'immobilier** a présenté le contenu de cette brochure avec notamment une photo d'un tandem du programme (15 novembre).

Nous avons assisté aux 3 séances de la **Plateforme des associations d'aînés** qui ont pu se tenir en présence cette année

Interventions publiques

Deux moments ont été importants pour l'incarnation du programme dans le paysage genevois et pour sa promotion :

- 28 septembre : intervention au bâtiment SICLI à l'invitation de **Smart Geneva**, devant un public de 200 personnes ; l'événement d'inauguration de Smart Geneva était organisé par la Direction de l'information du territoire, qui héberge le projet. Cette intervention fait suite à l'intégration de notre programme au sein de la plateforme de SmartGeneva. (https://www.smart-geneva.ch/fr/accueil).
- 16 octobre : présentation au Bâtiment des forces motrices devant 700 jeunes seniors, à l'invitation de la Ville de Genève et du Département de la Cohésion sociale et de la solidarité.





Une excellente collaboration a été commencée avec la **commune de Lancy**. Une rencontre avec la délégation aux aînés de la Ville de Lancy a débouché sur une invitation à tenir un stand les 20 septembre et 7 octobre, ainsi que sur une invitation à présenter le programme au Café des bénévoles de la commune le 12 octobre.



Le programme a également pu présenter ses activités dans le cadre du Café Bénévole de la **Croix-Rouge Genevoise** le 23 novembre.

Le 9 décembre une présentation a été faite au comité de l'association de **GreyCells** qui regroupe les retraités des organisations internationales. Ce fut la première présentation en anglais du programme.

Medias

22 juin : interview sur Forum, RTS, rubrique Forum des Idées avec Esther Coquoz.

8 décembre : « Qui dit vieux ? », série diffusée par la RTS, à 17:50, est chez Michel, l'un de nos 66 hôtes de cet automne avec le moto « L'union fait la force! » Michel explique comment il se fait aider par Ricardo, l'étudiant qu'il héberge depuis septembre.

16 décembre : interview à l'émission « **Parlons économie** » de **Radio Lac**, à l'invitation de la Chambre de Commerce, d'industrie et des services de Genève, avec Virginie Fauveau, directrice à la BCGE, Alexandre Epalle, directeur général de la DG DERI (Direction générale du développement économique, de la recherche et de l'innovation) et Alexandra Rihs, de la direction de la CCIG.

Une brochure de **Pro Senectute**, distribuée à 10 000 exemplaires, a publié gratuitement une annonce d'une demi-page sur le programme.

Stands

Remise du Prix cantonal 2021 du développement durable à Uni-Mail le 17 septembre 2021 et présence sur plusieurs lieux d'activités lors de la Journée des seniors de la Ville de Genève le 1^{er} octobre.

Dépliants

Une collaboration avec Pro Senectute a permis l'envoi de 600 dépliants à notre public-cible à tous les participants aux cours de **Gym Senior** et la mairie de **Chêne-Bougeries** a envoyé 2'000 dépliants aux seniors de la commune.

Soutien de recherche et échange d'expériences

L'antenne a reçu à trois reprises des étudiants qui cherchaient de l'aide pour leur recherche dans des travaux de bachelor (Faculté des Sciences de la Société, HETS Genève). Travaillant sur le thème des colocations intergénérationnelles comme habitat alternatif pour les personnes âgées qui veulent vivre à domicile, deux étudiantes de la HETS de Lausanne ont interviewé longuement l'un de nos tandems. Un travailleur social, ex-étudiant de la HETS de Lausanne dont le travail de master consistait à élaborer un programme de mise en contact pour une cohabitation entre seniors et jeunes a demandé des conseils pour une mise en œuvre.

Une organisation autrichienne basée à Vienne, Wohnbuddy, a souhaité avoir un échange d'expériences avec nous.





Françoise Aulas, Andréa Kündig, collaboratrices, et Sabine Estier Thévenoz, responsable du projet



Annexes

Les communes dans lesquelles vivent nos hôtes

	Commune	Hôtes
	Genève	23
	Thônex	6
	Chêne-Bougeries	5
	Lancy	5
5	Veyrier	5
	Bernex	4
	Cologny	4
	Jussy	3
	Vernier	3
10	Versoix	3 3 2
	Carouge	2
	Chêne-Bourg	2 2
	Grand-Saconnex	2
	Meyrin	2
15	Onex	2 2 2
	Troinex	2
	Vandœuvre	2
	Cartigny	1
	Céligny	1
20	Chambésy	1
	Chancy	1
	Choulex	1
	Collonges Bellerive	1
	Perly	1
25	Plan les ouates	1
	Vésenaz	1
	Vaud	1
	France Voisine	2



Extrait de la brochure « HABITAT(S) SENIORS », page 10

Témoignage « Nous avons le paradis! »



Marie-Claude Hochuli, 85 ans, et Maddalena Bugatti, 22 ans

Issue d'une famille nombreuse de la région de Milan, en Italie, Maddalena Bugatti est arrivée à Genève en février 2020, dans le cadre d'un programme Erasmus, avant de s'inscrire, en septembre de la même année, au master en astrophysique de l'Université de Genève. C'est là qu'elle découvre le modèle «1h par m2». « Je cherchais un logement pas trop cher », explique-t-elle. D'un naturel tranquille et sociable, elle est séduite par la formule intergénérationnelle. Le premier contact avec sa future « logeuse », Marie-Claude Hochuli, se fait par Skype. Et le courant passe au premier sourire.

Marie-Claude Hochuli a pourtant longuement hésité avant de s'inscrire comme hôte dans ce programme. Elle qui avait de la peine à se remettre du décès de son mari a finalement cédé face à l'insistance de sa fille cadette qui souhaitait sans doute ainsi préserver sa mère de la solitude. « Je ne savais pas comment j'allais réagir à mon âge, j'étais fatiguée. D'un autre côté, je vivais seule dans cette grande maison alors que j'ai

toujours été très active...», raconte-t-elle.
Maddalena Bugatti dispose d'une chambre,
d'un bureau et d'une salle de bains au premier
étage de la maison d'Onex. En contrepartie,
elle fait les courses, la cuisine et le jardin.
Mais personne ne compte les heures. La
cohabitation se déroule dans la simplicité et
la spontanéité, sans heurts ni contraintes.
L'adaptation a été relativement aisée pour
l'une comme pour l'autre. Les deux femmes
prennent leur petit-déjeuner et le repas de
midi ensemble, elles jouent aux cartes et
passent de longues heures à discuter et à rire.

« Chacune, l'une avec l'autre, nous avons le paradis!», s'exclame Marie-Claude Hochuli. « Maddalena est devenue ma dixième petitefille. » Et sans se concerter aucunement, Maddalena Bugatti affirme pour sa part : « Marie-Claude est ma troisième grand-maman. » À n'en pas douter, ces deux femmes se sont bien trouvées!



Merci à tous!

Nous tenons à remercier nos deux partenaires principaux

- la Fondation BNP Paribas Suisse, qui nous offre un soutien essentiel à travers Mme Franziska Becher, Déléguée générale de la Fondation, et Mme Clémence Francelle, responsable du programme RSE et philanthropie d'entreprise
- Pro Senectute Genève, sa présidente Mme Claude Howald son directeur,
 M. Joël Goldstein, qui participe à notre comité de pilotage et nous soutient avec enthousiasme

et nos autres donateurs

- la Fondation Leenaards, son président M. Pierre-Luc Maillefer, et sa cheffe de projet Mme Delphine Sordat Fornerod
- la Fondation Auguste Roth, son président, M. Christian Bavarel, et sa secrétaire générale, Mme Anne-Laure Noble
- le Département de la cohésion sociale et de la solidarité de la Ville de Genève et sa Conseillère administrative Mme Christina Kitsos
- la HES-SO de Genève
- l'Université de Genève
- le fonds James Fazy
- une fondation genevoise

le rectorat de l'Université de Genève, en particulier le professeur Jean-Marc Triscone, vice-recteur, M. Didier Raboud, secrétaire général, et M. Marco Girani, directeur du Service des bâtiments, dont les conseils émis lors des comités de pilotage sont précieux, ainsi que Mme Christiane Fux Chambovey, responsable de la cellule de développement.

M. Arnaud Durand, formateur en communication non-violente, ainsi que Mmes Daniele Warynski et Véronique Voirol qui ont animé les ateliers de communication et de sensibilisation à la vie avec un senior

La Haute Ecole de Santé qui nous prête deux mallettes de vieillissement pour nos ateliers

Mme Pauline Wenger, avocate et médiatrice

toutes les personnes dans l'Administration cantonale, la Ville de Genève ou les communes, qui soutiennent le projet et aident à le faire connaître

toutes les personnes s'occupant professionnellement de seniors ou actives dans les associations de personnes âgées qui nous ont invitées ou ont contribué à diffuser de l'information sur le programme

et bien sûr nos hôtes qui permettent à ce programme d'exister et nos étudiants qui le font vivre.





René 82 ans et Lola 21 ans



Janine 100 ans et Marco 28 ans





Manuela 89 ans et Adria 28 ans



Partenaires fondateurs







Avec le soutien de la Ville de Genève et des fondations Leenaards et Auguste Roth







Programme de logement intergénérationnel « 1h par m²-Un étudiant sous mon toit » Tél + 41 22 379 74 00 7, rue des Battoirs CH - 1205 Genève www.unige.ch/unetudiantsousmontoit www.facebook.com/1hparm2